

## DÉTERMINANTS SOCIAUX DE L'ÉPARGNE CHEZ LES ARTISANS FERRAILLEURS DU SECTEUR INFORMEL À ABOBO (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)

**Tra Jamal SEHI BI**

Département de Sociologie

Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (LERISS)

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[jamalsehibi@gmail.com](mailto:jamalsehibi@gmail.com)

**Basseri Jean-Claude OURAGA**

Département de Sociologie

Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (LERISS)

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[basseri90@yahoo.fr](mailto:basseri90@yahoo.fr)

&

**Apo Julie N'CHOT**

Département de Sociologie

Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (LERISS)

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[julienchot@yahoo.fr](mailto:julienchot@yahoo.fr)

**Résumé :** Le secteur informel est dominé en grande partie par la précarité et l'intermittence des revenus. Selon les économistes, cette situation de faiblesse des avoirs ne permet pas aux acteurs de mobiliser une épargne. Pourtant face à l'instabilité financière, des acteurs du secteur informel développent une propension à l'épargne d'où l'intérêt de l'étude. Cette recherche mixte est conduite auprès de 95 artisans ferrailleurs du secteur informel à Abobo. Il s'agit de relever les déterminants sociaux de la résilience des artisans ferrailleurs face à l'instabilité et la faiblesse de leurs revenus. La présente recherche a été menée en référence à la théorie sociologique de l'épargne de Beverly et Sherraden (1999). L'étude révèle une attitude épargnante des artisans ferrailleurs. Cette réalité sociale est liée à deux enjeux sociaux à savoir leur volonté de faire face aux responsabilités sociales et leur désir d'accéder et de se positionner dans un statut social confortable.

**Mots clés :** artisans ferrailleurs, épargne, résilience, secteur informel

### SOCIAL DETERMINANTS OF SAVINGS AMONG INFORMAL SECTOR SCRAP METAL WORKERS IN ABOBO (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)

**Abstract:** The informal sector is largely dominated by precarious and intermittent incomes. According to economists, this asset weakness prevents actors from mobilizing savings. However, in the face of financial instability, informal sector actors are developing a propensity to save, hence the interest of the study. This joint research is conducted with 95 informal iron craftsmen in Abobo. The social determinants of the resilience of iron and steel workers in the face of instability and low incomes are identified. This research was conducted with reference to the sociological theory of savings of Beverly and Sherraden (1999). The study reveals a saving attitude of the iron craftsmen. This social reality is linked to two social issues: their willingness to face social responsibilities and their desire to access and position themselves in a comfortable social status.

**Keywords:** craftsmen ironworkers, savings, resilience, informal sector

## Introduction

Dans l'assertion économique, l'épargne se définit comme la partie non consommée du revenu. L'épargne constitue un gain obtenu après avoir effectué les dépenses et qui se détruit progressivement. Selon les économistes, ce sont les personnes qui bénéficient de revenus stables et importants qui peuvent épargner (Keynes, 1959). Les paradigmes économistes stipulent donc que les causes explicatives du comportement d'épargne des individus sont essentiellement liés à l'intérêt (pour les néoclassiques). Ce qui revient à dire que, seuls les individus à revenu élevé peuvent épargner. Par contre les individus à faible revenu c'est-à-dire les personnes dont la rémunération salariale est précaire et instable n'ont pas la capacité dégager une partie de leur revenu pour le consacrer à l'épargne. Cette théorie économique réduit ainsi la conception multidimensionnelle de la notion d'épargne des individus parce qu'elle met en veilleuse les facteurs socioculturels de l'épargne. Elle est en contradiction avec les dimensions psychologiques et sociologiques de l'épargne. Celles-ci stipulent que la précarité des revenus n'est pas un frein dans la décision des individus de mobiliser une épargne. Ces dimensions sont corroborées par de nombreuses études (Berverly et Sherraden, 1999).

En Côte d'Ivoire, les activités informelles recouvrent l'essentiel de l'activité agricole et une part prépondérante des activités urbaines de commerce comme la restauration, l'artisanat, la petite industrie manufacturière, la coiffure, la couture, etc.). Le dynamisme du secteur artisanal et des services est sans équivoque par sa contribution pour 39% du Produit National Brut. Par ailleurs, il occupe 32% de la population active. De façon générale, les travailleurs et opérateurs du secteur informel exercent des activités ayant des caractéristiques communes à savoir : capital modeste, peu de main d'œuvre qualifiée, accès limité au marché organisé et à la technologie, revenus faibles et irréguliers, conditions de travail précaires, des activités qui échappent pour l'essentiel aux statistiques officielles et aux réglementations publiques et qui ne bénéficient point des systèmes classiques de protection sociale (Kanté, 2002). Face à l'assertion des économistes qui soutient que les individus à faible revenu ne peuvent épargner, il est donné de constater que malgré les conditions d'instabilité et de précarité de revenus dans les activités informelles, l'épargne est une réalité au sein des communautés à faible revenu. En effet, une étude dans le secteur informel soutient que 76.2% des enquêtés ont affirmé qu'ils réussissent à épargner contre seulement 23.8% qui affirment le contraire. Cette recherche s'est intéressée aux couturiers travaillant dans l'informel à Abidjan. L'étude montre qu'ils sont en marge de la législation. En général leur activité ne respecte aucune norme du code du commerce (non déclarés, ni immatriculés). Ils travaillent dans des conditions précaires sans protection sociale et ont en charge des employés (dont le nombre varie entre 3 et 4). On constate une intermittence inconstante de leurs revenus. La période de traite se situe aux alentours des périodes de fête et la rentrée scolaire pour certains. Par ailleurs, ces revenus ne permettent pas aux individus de couvrir toutes les dépenses et charges familiales. Face à ces

indicateurs de précarité, ces acteurs de l'informel disposent d'une forte tendance à l'épargne (76.2%) ( Akesse, 2018).

Au regard de cette situation, cette étude essaie de comprendre comment malgré la faiblesse des revenus, les acteurs du secteur informel en milieu urbain parviennent-ils à épargner. La présente recherche s'intéresse au cas spécifique des artisans ferrailleurs à Abobo. Une enquête exploratoire dans ce milieu nous a permis de constater que sur 10 artisans rencontrés, 7 d'entre eux pratiquent l'épargne (Séhi Bi, 1018). De ce qui précède, certaines interrogations méritent d'être soulevées : comment expliquer l'attitude épargnante des acteurs du secteur informel à Abobo qui dans des conditions de précarité et l'intermittence de leurs revenus, parviennent-ils à épargner ? De façon générale, quels sont les déterminants sociaux de l'épargne chez les artisans ferrailleurs à Abobo ? Quel est le profil sociologique des artisans ferrailleurs d'Abobo? Quel est le niveau d'épargne de ces acteurs? Quelles sont les représentations sociales liées à l'épargne chez ces acteurs du secteur informel à Abobo ? En réponse à nos préoccupations, des objectifs ont été formulés. Comme objectif général, notre étude analyse les déterminants sociaux de l'épargne chez les artisans ferrailleurs du secteur informel à Abobo. Au niveau opérationnel, il s'agit de décrire le profil sociologique des artisans ferrailleurs d'Abobo. Ensuite il s'agit de saisir le niveau d'épargne de ces acteurs. Enfin l'étude rend compte des représentations sociales liées à l'épargne chez ces acteurs du secteur informel à Abobo.

Les différentes préoccupations de cette recherche sont abordées selon la théorie sociologique de l'épargne défendue par Beverly et Sherraden (1999). En effet, malgré les critiques économiques qui stipulent que les ressources financières des personnes en condition de précarité ne peuvent être réellement épargnées ; ces auteurs montrent à travers leur théorie que la société façonne les préférences et conditionne l'attitude épargnante. Ils soutiennent que la décision d'épargne des acteurs n'est pas liée à leur capital économique. La résilience des pauvres face à l'épargne est motivée par le désir d'échapper à la pauvreté. Les pauvres arrivent à épargner car la propriété des revenus améliore leur statut social.

## **2. Méthodologie**

### ***2.1 Champ social et échantillon***

L'étude a été menée dans le district d'Abidjan, milieu urbanisé de la Côte d'Ivoire. Elle s'est précisément déroulée à Abobo, l'une des treize communes de ce district. Le choix de mener l'étude à Abobo répond à plusieurs postulats. En effet, située au Nord de l'Agglomération d'Abidjan, cette commune populaire a 60% de sa population qui vit dans des conditions de précarité. En 2008, la frange de la population vivant avec un revenu annuel inférieur au seuil national de pauvreté s'évalue à 16,8%. Par ailleurs, au niveau économique, c'est le secteur informel qui occupe la majorité de la population active. Pour preuve, l'enquête sur le niveau de vie des ménages menée en 2008 montre que les principaux secteurs d'activités sont le secteur informel non agricole (81,82 %), le secteur public et parapublic (9,09%) et le secteur privé formel non agricole (9,09%). Les grands centres commerciaux ou industriels y sont inexistantes. (ONU-Habitat,

2012). A Abobo, le secteur informel est caractérisé en grande partie par le commerce, le transport et l'artisanat. Concernant l'artisanat, il se trouve 7 branches d'activités artisanales à Abobo. Nous citons à cet effet le bâtiment, le travail des métaux et la mécanique, le travail de bois, le textile l'habillement le cuir et les peaux, l'alimentation et les services divers qui y sont liés, l'artisanat d'art et l'électronique. (ONU-Habitat ,2012). La présente recherche a été spécifiquement menée à la « casse » ou encore à la « ferraille » à Abobo. La « casse » s'étend sur 18 Hectares traversée du nord au sud par l'autoroute. Elle est limitée au Nord par le quartier banco, au Sud-ouest par le château d'eau et au Sud-est par coco services. A l'ouest elle est limitée par la forêt du Banco et à l'Est par le collège anador. (Soro, 2015). La « casse » se présente comme immense centre artisanal informel. C'est un espace à ciel ouvert. C'est le lieu de réparation, de transformation, de fabrication, et de vente de pièces et engins motorisés. Dans ce centre, on y trouve des magasins de vente de pièces détachées d'occasion, des immeubles en construction ou habités, des étals de moteur de seconde main. C'est le plus grand marché de ferrailles et de concentration d'activités informelles à Abobo. (Soro et al, 2018). A la « casse », la plupart des activités sont typiques aux ferrailleurs (88%) et pour le reste classé dans d'autres secteurs d'activité (12%). Les activités propres aux ferrailleurs se présentent comme l'ensemble des activités qui se rapportent aux métaux. Ce sont surtout les métaux mécaniques mais aussi des métaux non mécaniques qui sont utilisés à la « ferraille ». La soudure, la tôlerie, la mécanique, la tapisserie, l'électricité automobile, la confection de pièces et la ferronnerie forment l'ensemble des métiers propres aux ferrailleurs. Par ailleurs, il est bon de préciser que 78% des activités typiques aux ferrailleurs sont surtout des activités artisanales et seulement 10% sont des activités de commerce. Concernant les activités artisanales il faut citer la réparation, la transformation, la réadaptation, la conception, le bricolage des métaux mécaniques et non mécaniques. Les activités commerciales concernent la pré collecte des épaves inutilisées, le commerce des pièces détachées, le commerce du fer mort, le commerce des outils et accessoires automobiles et le commerce des débris des métaux (Soro et al, 2018).

Au-delà des activités typiques aux ferrailleurs, il y a des activités annexes à la « casse ». Ces activités concernent les activités de commerces (7%) qui n'ont pas de rapport avec le métier de fer. Ce sont les boutiques de toutes sortes, la vente de denrées alimentaires, la vente de boisson, la vente de vêtement, les cabines téléphoniques, le cirage, les métiers de cordonnerie, les activités de débrouillardise qui se rapportent aux activités des personnes prêtes à tous types de travaux afin d'avoir leur gain quotidien. Au nombre de ces activités annexes, il faut aussi citer les activités liées à la construction et au bâtiment (4%) qui comprennent la menuiserie, la maçonnerie, l'électricité, le bâtiment, le carrelage. Enfin s'agissant des activités annexes à la « ferraille », il faut aussi mentionner le marchandage ambulant (1%) (Soro et al, 2018). Le choix des artisans ferrailleurs comme acteurs de la présente étude est surtout lié au caractère informel de leurs activités et à leurs conditions de vie précaires (Diby 2009).

Les artisans ferrailleurs interrogés dans le cadre de la présente recherche ont été sélectionnés suivant un échantillonnage par quotas (N'da, 2006). En effet, parmi les 9500 artisans ferrailleurs dénombrés à la « casse », 95 artisans ont été interrogés lors de l'étude. Ces 95 artisans représentent un centième des artisans ferrailleurs dénombrés (Soro et Al, 2018). Le choix de ce type d'acteurs nous permet d'apprécier de façon pertinente les déterminants sociaux de l'épargne chez les acteurs du secteur informel en contexte d'instabilité et d'intermittence des revenus.

## 2.2 Instrument et collecte de données

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire. Il a été mené auprès de 95 artisans ferrailleurs rencontrés au hasard (échantillonnage accidentel). Trois axes ont été retenus pour la construction du questionnaire. Il se présente donc comme suit : profil sociologique des artisans ferrailleurs à Abobo ; niveau d'épargne des acteurs du secteur informel à Abobo ; représentations sociales liées à l'épargne chez les acteurs du secteur informel à Abobo. Sur le plan opératoire, les questionnaires ont été administrés de façon directe et accidentelle. Pour chaque axe, il s'agit de questions ouvertes, donnant la possibilité aux enquêtés de commenter leurs réponses. Les données ainsi obtenues ont été traitées quantitativement et qualitativement à l'aide du logiciel Sphinx Plus<sup>2</sup>.

## 3. Résultats

Cette section se structure en trois parties. Au niveau opérationnel, il s'agit de décrire le profil sociologique des artisans ferrailleurs d'Abobo. Ensuite, il s'agit de saisir le niveau d'épargne de ces acteurs. Enfin, l'étude rend compte des représentations sociales liées à l'épargne chez ces acteurs du secteur informel à Abobo.

### 3.1 Le profil sociologique des artisans ferrailleurs d'Abobo

Ce chapitre porte sur le sexe, le lieu de résidence, le niveau d'étude, l'âge, la situation matrimoniale, le revenu mensuel et les personnes à charge des enquêtés. Ces résultats décrivent les conditions de vie de précarité des artisans ferrailleurs à Abobo.

*-Identification selon le sexe*

| Sexe         | Nb | % cit |
|--------------|----|-------|
| Masculin     | 94 | 99%   |
| Féminin      | 1  | 1%    |
| <b>Total</b> | 95 | 100%  |

*Source notre enquête 2018*

L'étude montre que la quasi-totalité des artisans ferrailleurs à Abobo sont des hommes (99%). Les femmes sont très minoritaires dans ce corps de métier. *Ce n'est pas un métier qui est fait pour la femme, c'est un métier d'homme* d'après les enquêtés. Par ailleurs, les enquêtés ont signifié que *les femmes s'intéressent très peu à ce métier*. La seule femme artisan rencontrée sur le terrain a soutenu que *les gens me trouvent bizarres. Pourquoi j'ai choisis un travail fait pour les hommes. D'après eux je n'ai pas ma place ici car je suis une femme qui doit rester propre*. Il se trouve que c'est un métier d'hommes car le métier de fer est une activité difficile pour la femme. Les métaux étant lourds et difficilement transportables pour la femme. Au-delà de l'endurance physique, l'étude révèle aussi que les femmes s'intéressent très peu à ce métier car l'univers social est peu soigné et jugé masculin.

*-Identification selon le lieu de résidence*

| Lieu de résidence | Nb        | % cit       |
|-------------------|-----------|-------------|
| Abobo             | 87        | 91%         |
| Autres communes   | 8         | 9%          |
| <b>Total</b>      | <b>95</b> | <b>100%</b> |

*Source notre enquête 2018*

L'étude montre que la plupart des artisans ferrailleurs de la « casse » résident à Abobo, une commune populaire du district d'Abidjan. Pour le reste des acteurs, ils ont indiqué habité à Anyama et à Adjamé. Ces communes sont aussi des quartiers populaires proches de la « casse » à Abobo. Les enquêtés ont soutenu *habiter dans des maisons de pauvres, nous n'avons pas les moyens de nous offrir un cadre de vie décent*. Les enquêtés ont révélé vivre en grande partie dans des habitations de fortune communément appelés cours communes. Ce type d'habitat est accessible à la classe pauvre à cause des coûts de loyer à la portée de leurs bourses. Concernant l'environnement, les enquêtés ont révélé vivre dans des habitations où l'environnement est insalubre. D'après les enquêtés, ces maisons ne respectent pas les normes de construction.

*-Identification selon le niveau d'étude*

| Niveau d'instruction | Nb | Cit % |
|----------------------|----|-------|
| Aucun                | 52 | 55%   |
| primaire             | 22 | 23%   |
| Secondaire           | 11 | 12%   |
| Supérieur            | 2  | 2%    |
| Coranique            | 8  | 8%    |
| Autre                | 0  | 0     |
| Total                | 95 | 100%  |

Source notre enquête 2018

La plupart des enquêtés ne savent ni lire et écrire (55%). Pour ceux qui ont un niveau d'instruction, la majorité a le niveau primaire (22%). Selon les enquêtés, *les parents étant pauvres, nous n'avons pas eu la chance de faire des études, il faut se débrouiller*. Il faut aussi noter que certains enquêtés ont révélé avoir fait l'école coranique. C'est le lieu de préciser que les artisans rencontrés sont surtout de confessions musulmanes. Ils sont aussi d'origines mandingues. Ce qui explique en partie le fait que certains artisans ont fait l'école coranique. En somme la plupart des artisans ferrailleurs n'ont aucun niveau d'instruction. Cet indicateur fait montre du niveau de précarité des acteurs.

*-Identification des enquêtés selon l'âge*

| Tranche d'âge  | Nb | Cit <sup>0</sup> % |
|----------------|----|--------------------|
| 15-25 ans      | 14 | 15%                |
| 26-35 ans      | 27 | 28%                |
| 36-45ans       | 34 | 36%                |
| 46-60          | 11 | 12%                |
| Plus de 61 ans | 9  | 9%                 |
| Total          | 95 | 100%               |

Source notre enquête 2018

Il ressort des résultats de l'étude qu'il existe des artisans ferrailleurs qui ont l'âge compris entre 15 et 25 ans à la « casse » d'Abobo. Ces jeunes sont en général dans un processus de formation aux métiers d'artisans ferrailleurs. Ils sont communément appelés « apprentis ». Ce sont les assistants des artisans. Ces jeunes descolarisés ou sans niveau d'instruction sont à la recherche d'une formation pour s'insérer professionnellement dans la vie active parce qu'ils sont issus de familles pauvres. L'étude montre aussi que la plus grande proportion des artisans (36%) a entre 36 à 45ans. Puis vient celle des 26 à 35ans (28%). A l'analyse, si les artisans ferrailleurs sont surtout âgés de 26 à 45ans, c'est parce que cette tranche d'âge se construit une identité professionnelle et doit faire face à des responsabilités familiales.

*-Identification selon la situation matrimoniale*

|                         | Nb | Cit (%) |
|-------------------------|----|---------|
| <b>Célibataire</b>      | 17 | 17%     |
| Marié(e)                | 56 | 57%     |
| Marié(e) coutumièrement | 56 | 57%     |
| Marié(e) religieusement | 39 | 41%     |
| Marié (e) civilement    | 11 | 11.50%  |
| Union libre             | 21 | 22%     |
| Veuf(ve)                | 01 | 1%      |
| <b>Total</b>            | 95 | 100     |

*Source notre enquête 2018*

Les résultats de l'étude montrent que les artisans ferrailleurs sont en grande partie mariés (57%). Il ressort qu'il ya une corrélation directe entre leur situation professionnelle et leur situation matrimoniale. D'après les enquêtés, *le fait d'avoir du boulot permet de prendre une femme en charge*. A l'analyse, le travail professionnel responsabilise l'homme et lui donne permet de contracter un mariage. Nous notons aussi l'existence des unions libres (22%) chez ces acteurs. Toutefois, cette faible proportion est liée à la religion et au groupe ethnique mandingue des enquêtés. *Chez nous dès que tu veux d'une fille tu dois la marier. C'est une obligation*. En effet, ces artisans sont en majorité de confession musulmane. Ils sont surtout issus du nord du pays et des pays limitrophes que sont le mali, le Burkina Faso et la Guinée. Selon eux, leur religion et leur coutume proscrivent les unions libres considérées comme une transgression. C'est pour cela que dès leur entrée dans la vie active, ils officialisent leur relation sentimentale. C'est justement pour cela qu'ils sont tous mariés coutumièrement (57%) puis religieusement (41%). L'étude montre que la décision d'épargne des acteurs est motivée par le souci d'assurer un mieux être à la cellule familiale des acteurs. La situation matrimoniale est donc un critère important en lien avec la logique d'épargne.

*-Le revenu mensuel des enquêtés*

| Revenus             | Nb | Cit (%) |
|---------------------|----|---------|
| 25000-50000 FCFA    | 22 | 23%     |
| 51000-100000FCFA    | 33 | 34%     |
| 101000F-200000 FCFA | 20 | 21%     |
| 201000-300000F CFA  | 11 | 13%     |
| Plus de 300000FCFA  | 9  | 9%      |
| <b>Total</b>        | 95 | 100%    |

*Source notre enquête 2018*

Les résultats de l'étude révèlent que 57% des enquêtés ont un revenu mensuel compris entre 25000F et 100.000F CFA. Cette tranche de revenus concerne les

artisans contractuels, ceux en formation et les apprentis artisans. En général ceux qui gagnent plus de 100000F à 300000F (34%) sont des acteurs qui connaissent le métier de ferrailleurs et qui s'y sont totalement investis. Pour le reste (9%), ce sont les propriétaires de magasins qui gagnent plus de 300.000FCFA. Ils sont considérés comme les grands patrons à la « ferraille ». La majorité des acteurs a un revenu compris entre 50000f et 100000FCFA. *On ne gagne pas beaucoup d'argent mais on va faire comment. On ne peut pas rester à la maison. Notre vie est trop dure* Il faut aussi signifier que les acteurs ont soutenu une instabilité des revenus à cause la baisse des activités du secteur. Par ailleurs, les enquêtés ont indiqué que leurs revenus sont en déphasage avec leurs charges. Les conditions de vie étant difficiles, leur métier ne leur permet pas de couvrir aisément leurs charges familiales.

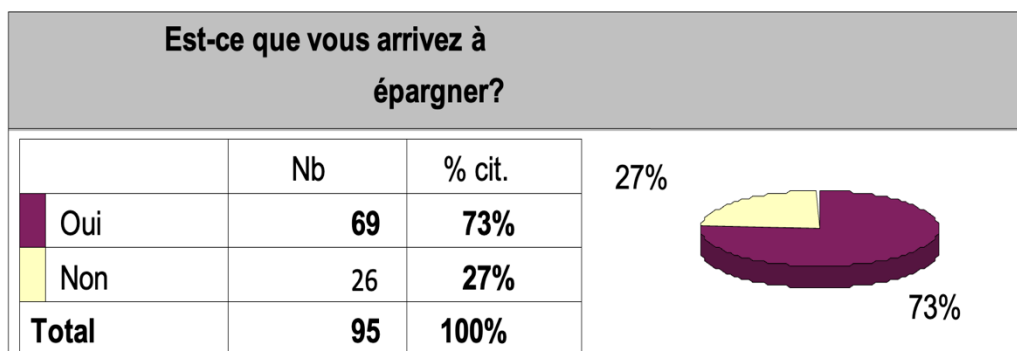
*-Identification selon le type de personnes en charge*

| Personnes en charge                     | Nb | Cit (%) |
|---|----|---------|
| Aucune personne en charge               | 8  | 8%      |
| Parents en charge                       | 10 | 11%     |
| Femme et enfants en charge              | 2  | 2%      |
| Conjointe, enfants et parenté en charge | 75 | 79%     |
| <b>Total</b>                            | 95 | 100%    |

*Source notre enquête 2018*

Les résultats de l'étude montrent que 92 % des enquêtés ont des personnes en charge. 79% des enquêtés ont à charge leur conjointe et enfants sans compter la parenté (père, mère, tante frères, sœurs, nièces, neveux, cousins...) Il ressort que même les célibataires ont des personnes à charge qui sont leurs parents. Selon les acteurs, ils sont considérés comme personnes adultes par les parents peu importe leur âge dès qu'ils rentrent dans la vie active et doivent faire face à leurs besoins. Leur métier d'artisan contribue donc à pouvoir aux charges de la famille nucléaire et de la famille élargie. Selon les enquêtés, *dès que tu travailles, même si tu as 15 ans, la famille compte sur toi. Tu dois leur envoyer à manger. Ça n'a rien avoir avec l'argent que tu donnes à ta femme pour le foyer et les enfants.* En Côte d'Ivoire, la famille reste élargie. Ces acteurs doivent faire face à leurs dépenses individuelles, aux charges de la famille nucléaire (femme et enfants) et à celle de la parenté (mère, père, neveux, nièces, frères et sœurs...). Pour faire face à des multiples charges malgré la précarité de leurs revenus, le besoin d'épargner relève donc d'un luxe pour les enquêtés.

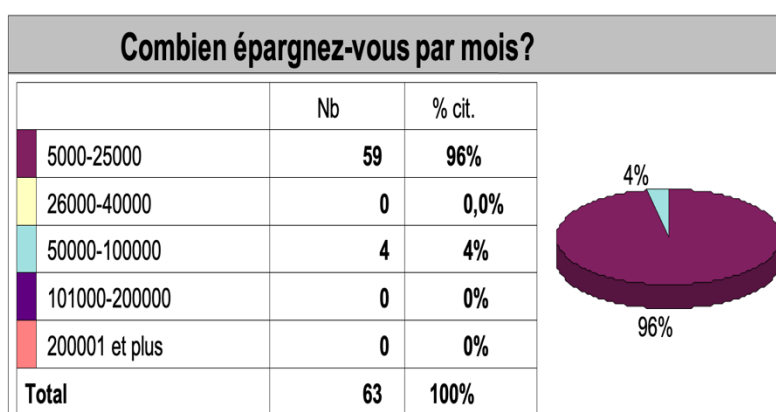
### 3.2. Niveau d'épargne des acteurs ferrailleurs du secteur informel à Abobo -Rapport à l'épargne



Source notre enquête 2018

L'étude montre que la plupart des enquêtés (73%) a soutenu réussir à épargner contre 27% qui affirment le contraire. Selon ceux-ci, *quand tu travailles, il faut absolument garder de l'argent de côté. On gagne un peu et on garde un peu*. Ces résultats révèlent que les acteurs ferrailleurs ont une attitude épargnante. Il faut reconnaître à l'analyse des résultats que la faiblesse des revenus n'est pas un frein à l'attitude épargnante des acteurs du secteur informel. La logique économique n'est donc pas le facteur qui détermine la condition d'épargne d'après les résultats de l'étude. Cette théorie économique reste limitée car elle n'a pas tenu compte de certaines dimensions. Il faut aussi mettre en lumière une résilience des acteurs. Leur capacité à surmonter les difficultés financières malgré la faiblesse des revenus est indéniable.

#### -Montant de l'épargne



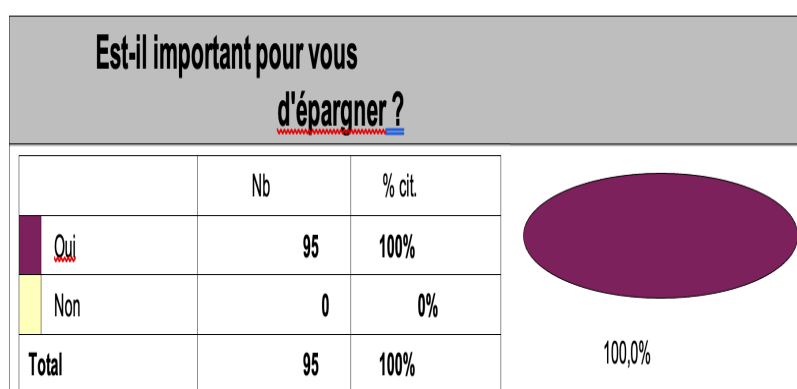
Source notre enquête 2018

L'étude montre que parmi les artisans ferrailleurs qui arrivent à épargner, la majorité (96%) des répondants épargne entre 5000 et 25 000 F. CFA par mois et 4% épargnent entre 50 000 et 100 000 F. CFA par mois. *C'est dur mais on garde un*

peu d'argent de côté. On se sacrifie pour être bien demain. Se basant sur les revenus mensuels des acteurs qui oscillent entre 25 000f et 100.000F pour la plupart, faire des économies relève d'une véritable motivation. Il ne faut surtout pas omettre de signifier que ces acteurs ont des charges familiales. Outre l'entretien de la famille conjugale ; ils doivent faire aussi face à aux charges de la famille élargie. L'étude montre que la résilience des acteurs est liée à leur volonté d'obtenir un mieux-être social. Le manque de niveau d'instruction, le niveau de vie indécemment bas et les multiples les charges familiales sont des facteurs de motivation des acteurs.

### 3.2 Les représentations sociales liées à l'épargne chez les acteurs du secteur informel à Abobo

-Perception de l'épargne



Source notre enquête 2018

A la question « est-il important pour vous d'épargner ? » tous les enquêtés ont répondu par l'affirmation. On voit que les enquêtés ont une très bonne perception de l'épargne. D'après les acteurs, *si on n'épargne pas, on restera toujours dans la misère. On ne pourra rien réaliser.* L'étude montre que les acteurs du secteur informel portent un intérêt particulier à l'épargne. Ils sont quasiment tous unanimes à avancer que celui qui travaille doit épargner pour espérer se hisser socialement et sortir de la précarité. Le fait marquant de cette étude est que même les artisans qui n'épargnent pas, sont tous favorables à l'épargne. A l'analyse, ne pas épargner est considéré comme une anomalie pour ces travailleurs. La norme sociale étant de conserver des ressources financières pour celui qui a une activité professionnelle. L'épargne est indicatrice très importante pour ces acteurs pour faire face aux responsabilités sociales et avoir une ascendance sociale.

### -Utilité de l'épargne

| A quoi sert votre épargne                              | Nb | Cit % |
|--|----|-------|
| A investir dans mon activité                           | 19 | 30%   |
| A entreprendre d'autres activités                      | 36 | 57%   |
| Pour les charges familiales                            | 30 | 48%   |
| Cotisations pour les baptêmes, mariage et anniversaire | 3  | 5%    |
| Total  | 63 | 100%  |

Source notre enquête 2018

L'étude révèle que parmi les artisans ferrailleurs enquêtés qui arrivent à épargner, 57% d'entre eux affirment le faire surtout pour entreprendre d'autres activités. Ensuite 48% d'entre eux soutiennent qu'ils épargnent pour faire face aux charges familiales. Il ya aussi 29% des acteurs qui épargnent pour investir dans leur activité. Nous avons enfin 5 % des acteurs dont leur épargne sert aux cotisations, aux baptêmes mariages et anniversaires. *Si on ne garde pas un peu d'argent de côté, on ne pourra rien réaliser et on va rester dans la misère, derrière les autres.* A l'analyse, l'attitude épargnante des acteurs est motivée par deux enjeux. Il ya d'une part le désir de faire face aux responsabilités sociales et d'autre part de mobiliser un capital économique plus important. La finalité de ces enjeux est de permettre d'accéder à un statut social confortable.

#### 4. Discussion

La présente recherche analyse les déterminants sociaux de l'épargne chez les artisans ferrailleurs du secteur informel à Abobo. De façon spécifique, l'étude décrit le profil sociologique des artisans ferrailleurs d'Abobo. Ensuite elle saisit le niveau d'épargne de ces acteurs. Enfin elle rend compte des représentations sociales liées à l'épargne chez ces acteurs du secteur informel à Abobo. La référence théorique de cette étude s'appuie sur les travaux de Beverly et Sherraden (1999). Ils défendent une théorie sociologique de l'épargne. Selon ces auteurs, ce n'est pas le niveau de revenu des acteurs qui influence la mobilisation de l'épargne. Elle est plutôt liée à une dimension sociologique. Selon cette théorie, c'est la société qui conditionne le recours à l'épargne. Beverly et Sherraden soutiennent que la résilience des pauvres face à l'épargne est motivée par le désir d'accéder à un statut social plus valorisant dans la société. Spécifiquement l'étude décrit le profil sociologique des artisans ferrailleurs d'Abobo. L'étude révèle que les artisans ferrailleurs de la « casse » ont des conditions de vie difficile. Si la quasi-totalité des acteurs sont des hommes c'est parce que ce corps de métier est jugé peu soigné et difficile. Les artisans doivent faire face quotidien à la manipulation des métaux qui sont lourds et salissants. Par ailleurs, les travaux font mention de ce que ces acteurs résident en grande partie dans des quartiers populaires. Ils vivent à proximité de la « ferraille ». Ils sont surtout à Abobo puis

à Anyama et à Adjamé. Ils ont avancé habiter dans des cours communes pour la plupart où les normes décentes de constructions ne sont pas respectées. L'étude révèle aussi qu'en termes de conditions de vie de précarité, les artisans ferrailleurs sont dans un environnement physique insalubre et dégradé à la « ferraille » et dans leurs lieux d'habitation. En outre, en termes de niveau de scolarisation, les artisans ont un niveau précaire d'instruction. La majorité étant analphabète. Par ailleurs, ces acteurs sont face à des responsabilités familiales significatives car la plupart est mariée. Au-delà des charges de la famille conjugale, ces acteurs doivent pourvoir aux soins de la parenté. Pourtant l'étude montre que de façon générale, leur revenu mensuel se situe entre 50000f et 100000FCFA avec son collataire d'instabilité des activités. La paupérisation de la population ivoirienne n'est pas sans impact sur la baisse de leur activité. Les artisans ont soutenu avoir des modestes et instables revenus, en deçà de leurs charges familiales. Ce qui ne leur permet pas de pourvoir aisément à ses charges. En somme le profil sociologique des acteurs dépeint une vie sociale empreint de difficultés notables. Il prouve que les artisans ferrailleurs de la « casse » sont dans des conditions de précarité.

A ce propos, la présente recherche rejoint les travaux de Soro et al (2018) intitulé l'impact social à la ferraille d'Abobo (Abidjan, Côte d'Ivoire). Ces auteurs soutiennent dans leur étude que les artisans ferrailleurs ont un cadre de vie précaire. En effet, ils n'ont en général aucun niveau d'instruction. C'est à cause de cette précarité en termes d'instruction que la plupart s'exprime en langue malinké. Parler le français est donc un casse-tête chinois pour ces artisans. Par ailleurs, ils sont dans un cadre de vie jonché d'insalubrité de d'eaux usées. Ils sont aussi en proie à des difficultés financières qui s'amplifient.

De même selon le rapport ONU habitat(2012), les conditions de précarité sont significatives à Abobo. , lieu de résidence des artisans ferrailleurs de présente étude. Il révèle que la majeure partie de la population issue du secteur informel vit dans des conditions difficiles. En effet, il stipule que le rapport de dépendance dans les ménages est important. De sorte que, les chefs ménages ont à charge un nombre important d'inactifs ce qui accentue leurs charges familiales. Par ailleurs, la commune d'Abobo croule sous le poids des déchets solides et liquides. Le déficit d'ouvrages hydrauliques, assainissement et d'électrification est entre autres indicateur de précarité à Abobo d'après le rapport.

Spécifiquement l'étude identifie en outre le niveau d'épargne des artisans ferrailleurs de la « casse » d'Abobo. S'agissant de leur rapport à l'épargne, la majorité des acteurs a une épargne. Cette attitude épargnante constitue une résilience des acteurs. En effet l'étude montre une faiblesse de revenus des artisans. En plus de la faiblesse des revenus, l'étude montre une instabilité des revenus. Il faut aussi noter la pression des charges familiales qui est en déphasage avec leur gain financier. A l'analyse si 73% des acteurs réussissent à épargner, la thèse économique qui stipule que les pauvres ne peuvent pas épargner paraît donc limitée. L'étude montre par ailleurs que le montant de l'épargne des acteurs se situe entre 5000 et 100 000 F.CFA par mois. Il se trouve que la mobilisation de l'épargne est consécutive à une motivation sociale des acteurs. C'est en cela que Tanoh (2013) avance que face à la paupérisation grandissante de la population

ivoirienne, les ménages en milieu rural sont sujets à la précarité. Il se trouve que l'épargne constitue une stratégie d'ajustement de ces populations en situation de précarité pour s'adapter et se réorganiser afin de résister à la crise financière. En cela que malgré leurs modestes ressources, elles parviennent à épargner pour surmonter les difficultés financières. Beverly et Sherraden (1999) quant à eux nous apprennent que les explications des objectifs liés à la pratique de l'épargne sont le produit de la société. Ce sont les normes sociales qui conditionnent l'épargne en contradiction des théories économiques. Ils étayent leurs propos en soutenant à partir d'études que les pauvres parviennent à épargner car la société projette l'intérêt particulier de l'épargne pour sortir de la pauvreté.

Enfin de façon spécifique, l'étude montre les représentations sociales liées à l'épargne chez les acteurs ferrailleurs du secteur informel de la « casse » à Abobo. Au niveau de leur Perception de l'épargne, l'étude révèle que les artisans ferrailleurs sont tous favorables à la pratique de l'épargne (100%). A l'unanimité, ils ont fait l'éloge de l'épargne. Selon les acteurs, cet intérêt particulier pour l'épargne s'explique par le fait que la mobilisation de l'épargne peut leur garantir des jours meilleurs. Concrètement pour parvenir à une vie sociale confortable, les acteurs épargnent surtout pour entreprendre d'autres activités. Ensuite, ils épargnent pour faire face aux charges familiales. Pour d'autres l'épargne sert à investir dans leur activité pour l'agrandir. Enfin, il se trouve que les acteurs épargnent pour faire face aux cotisations, aux baptêmes mariages et anniversaires. A l'analyse l'attitude épargnante des acteurs est liée au désir de faire face aux responsabilités sociales et à la mobilisation d'un capital économique plus important. Cette position sociale est donc justifiée par deux enjeux selon les acteurs. D'abord l'épargne permet d'être prompt face aux responsabilités sociales. Ensuite il permet d'obtenir un statut social respectable. En somme, les ferrailleurs se représentent l'épargne comme un moyen de sortir de la classe sociale pauvre et accéder à une classe sociale aisée.

C'est justement à juste titre que Sindzingere (2005) considère l'épargne comme un phénomène social basé sur des croyances. Ce sont ces croyances qui orientent la mobilisation de l'épargne. C'est dans une logique d'acquisition de statut, d'identité et de prestige social que les enjeux des acteurs varient en fonction de leur stratification sociale ou de leur l'appartenance socioculturelle. Beverly et Sherraden (1999), défendent que le phénomène d'épargne soit en lien au modèle que la société perçoit de l'épargne. Ils précisent que les individus perçoivent l'épargne comme le lieu de productions de « statut » comme le statut social et le pouvoir. Dans cette veine, pour Beverly et Sherraden (1999), la pratique de l'épargne chez les individus est liée à des logiques sociales qui se fondent sur les représentations sociales. Les pauvres épargnent car ils se représentent l'épargne comme un moyen d'améliorer leurs conditions de vie sociale.

## Conclusion

Déterminants sociaux de l'épargne chez les artisans ferrailleurs du secteur informel à Abobo (Abidjan, Côte d'Ivoire) tel est l'intitulé du sujet de la présente recherche. L'objectif général de l'étude est d'analyser les déterminants sociaux de l'épargne chez les artisans ferrailleurs du secteur informel à Abobo. En objectifs spécifiques, il s'agit de décrire le profil sociologique des artisans ferrailleurs d'Abobo. Ensuite de saisir le niveau d'épargne de ces acteurs. Enfin il s'agit de rendre compte des représentations sociales liées à l'épargne chez ces acteurs du secteur informel à Abobo. Les travaux s'appuient sur la théorie sociologique de l'épargne soutenue par Beverly et Sherraden (1999). Elle s'oppose à la vision économique qui stipule que les individus en condition de précarité ne peuvent réellement faire une épargne. Beverly et Sherraden défendent à travers la théorie sociologique de l'épargne que c'est l'univers social qui explique l'attitude épargnante. La mobilisation de l'épargne des acteurs n'est pas liée à leur capital économique. Selon ces auteurs, la résilience des pauvres face à l'épargne se fonde sur leur désir d'échapper à la pauvreté afin d'améliorer leur statut social. Au niveau méthodologique, l'étude a été menée à Abidjan précisément dans la commune d'Abobo. Le choix de mener l'étude dans cette commune s'explique à partir de plusieurs justificatifs. D'abord c'est une commune dont la majeure partie de la population est pauvre. Au-delà des conditions de précarité de la population, la population active vit essentiellement du secteur informel. A Abobo, l'étude s'est déroulée précisément à la « ferraille ». Ce site d'étude se trouve être le plus grand centre de concentration d'activités du secteur informel de la commune à Abobo. Les artisans ferrailleurs comme acteurs de la présente étude ont été sélectionnés suivant un échantillonnage par quotas. 95 artisans ont été interrogés lors de l'étude, représentant un centième des artisans ferrailleurs dénombrés. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire. L'administration du questionnaire s'est fait de façon directe et accidentelle avec des questions ouvertes, donnant la possibilité aux enquêtés de commenter leurs réponses. Les résultats de terrain révèlent à partir du profil sociologique des acteurs que les artisans ferrailleurs de la « casse » sont dans des conditions de précarité. Concernant leur rapport à l'épargne, la majorité des acteurs a une attitude épargnante. La résilience des acteurs face à l'épargne est liée à une motivation sociale. A propos des représentations sociales liées à l'épargne chez les acteurs ferrailleurs du secteur informel de la « casse » à Abobo ; l'étude révèle que les artisans ferrailleurs sont tous favorables à la pratique de l'épargne. Elle sert selon les acteurs à entreprendre d'autres activités, à faire face aux charges familiales, à investir dans leur activité pour l'agrandir et pour faire face aux cotisations, aux baptêmes mariages et anniversaires. Cet intérêt particulier pour l'épargne est justifié par deux enjeux. Celle de faire aisément face aux responsabilités sociales et d'obtenir un prestige social. Les ferrailleurs se représentent l'épargne comme un instrument pour quitter la classe sociale pauvre et accéder à une classe sociale aisée. En somme, l'étude révèle une forte pratique de l'épargne chez les artisans ferrailleurs d'Abobo malgré les conditions de vie difficiles. Elle montre que la mobilisation de l'épargne est liée à des dimensions sociologiques. L'attitude épargnante donc la résilience des artisans

ferrailleurs face à la précarité de leurs revenus est liée à leur volonté de faire face aux responsabilités sociales et d'avoir un statut social confortable.

### Références bibliographiques

- Akese, N. C. (2018). L'épargne dans le secteur informel : le cas des couturiers de Yopougon Niangon-Nord, Mémoire de Master Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY Abidjan- Cocody.
- Beverly, S. & Sherraden, M. (1999). Institutional Determinants of Saving : Implications for low-Income Households and Public Policy, *Journal of socio-economics*, 28, 457-473.
- Kante, S. (2002). Le secteur informel en Afrique subsaharienne f francophone : vers la promotion d'un travail décent, 1<sup>er</sup> décembre 2002 Bureau International du Travail . [En ligne], consultable sur URL : [http// . www.ilo.org](http://www.ilo.org)
- Keynes, J. M. (1959). Théorie générale de l'emploi de l'intérêt et de la monnaie, Paris, Payot.
- N'da, P. (2006). Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats. Comment rédiger un mémoire, une thèse en science sociales et en éducation, Abidjan, PUCI.
- Tanoh, O. F. (2013). Épargne et dépenses de consommation des ménages en milieu rural. Cas du village d'Adjamé Bingerville en Côte d'Ivoire, Mémoire de Master Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY Abidjan- Cocody.
- Sindzingere, A. (2005). The Multidimensionality of poverty, in institutionaalist perspective, Paris, Mimeo
- Soro, F. F. (2015). Le désordre urbain à la ferraille d'Abobo, Mémoire de Master Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY Abidjan- Cocody.
- Soro, F. F. & al. (2018). L'impact des activités à la ferraille d'Abobo (Abidjan, Côte d'Ivoire), *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes RIGES*, 4, 38-151

### Autre source

- ONU-HABITAT. (2012). Profil humain d'Abobo, Rapport du programme des Nations Unies pour les établissements humains, Nairobi.